

Depuis des siècles en Chine, depuis quelques années en Occident, des professionnels de la santé privilégient **une approche globale de la maladie, de la personne malade et de sa vie** : c'est ce qu'on appelle l'approche holistique. Une vision thérapeutique qui considère la personne malade comme un tout et vise à la soigner non seulement dans son corps, mais aussi dans son esprit et dans son âme. En voici une application pour l'algodystrophie.

Introduction

Les praticiens et des patients sont confrontés à cette redoutable pathologie depuis très longtemps. L'algodystrophie est redoutable parce que son installation est souvent brutale et inattendue, elle intervient souvent après un traumatisme même bénin, une intervention chirurgicale orthopédique osseuse sur une déformation, ou une fracture.

Le traumatisme initial et son traitement

Il arrive que la gravité du traumatisme initial masque d'autres lésions, les douleurs de la région la plus atteinte cachant les douleurs d'autres atteintes. Parmi celles-ci, on trouve les **dérangements intervertébraux, qui seront à l'origine de la stimulation du système nerveux orthosympathique**.

Afin de prévenir l'algodystrophie, il est intéressant de pratiquer un examen et un traitement ostéopathique après le traumatisme et/ou l'intervention chirurgicale, semblable à celui décrit dans les traitements. En éliminant tout dérangement mécanique irritant le système orthosympathique, **le traitement ostéopathique aura une action préventive efficace**.

Notion de terrain

L'algodystrophie apparaît plus souvent chez des sujets anxieux, dépressifs, émotifs. Il est intéressant de connaître la biotypologie particulière et le "type sensible" des sujets plus facilement prédisposés à cette maladie. Cette connaissance permet de **mieux prévenir l'algodystrophie chez ces sujets**, en mettant en place un traitement dès que le traumatisme a eu lieu.

1 - Le type sensible

Le type sensible se définit comme une personne qui présente une prédisposition naturelle à certaines maladies. Il ne s'agit pas d'une hérédité. Les femmes sont plus souvent concernées par l'algodystrophie que les hommes.

Le type sensible est d'abord quelqu'un de stressé qui peut avoir des **antécédents d'accidents d'ossification au cours de la croissance** (scoliose – maladie de Scheuerrmann – maladie d'Osgood Schlatter, traitement d'orthodontie pour une dysmorphose dento-maxillaire par exemple). En homéopathie, ce type sensible s'associe à un grand médicament de terrain : *Calcarea Phosphorica*.

Le stress permanent, par son action sur le système orthosympathique, favorise l'apparition de l'algodystrophie. La première action du stress est de mettre le **système orthosympathique en état liminaire**. Une nouvelle excitation provoquera une réponse de ce système.

L'action du stress sur les glucocorticoïdes est connue : le cortisol influe sur le mécanisme glucoprotéique de la trame osseuse par la **régulation de l'absorption intestinale du calcium**, et il possède une action anti inflammatoire importante. Le stress diminue sa production.

Sollicité régulièrement, le système orthosympathique favorise la **vasoconstriction générale** et celle du membre traumatisé.

Traitement en médecine holistique

Nous le présentons dans l'ordre idéal sans que ce dernier soit impératif :

1. Ostéopathie.
2. Homéopathie
3. Phytothérapie
4. Kinésithérapie
5. Acupuncture

1 - Traitement ostéopathique

Le traitement ostéopathique permet d'éliminer les lésions mécaniques responsables des stimulations anormales du système neurovégétatif. Après un examen complet, l'attention de l'ostéopathe se focalisera sur les zones vertébrales du système neurovégétatif qui contrôlent les membres.

Pour le membre supérieur, les émergences du plexus brachial et du ganglion stellaire : essentiellement C7 – D1 1° côte (ganglion stellaire) et D5 - 5° côte (centre de régulation sympathique du membre supérieur).

Pour le membre inférieur, le rachis lombaire, d'où sortent les racines des plexus lombaires et sacrés, puis les niveaux qui contrôlent le système du orthosympathique du membre inférieur : essentiellement D9 - D10 et 9° - 10° côtes.

Enfin, contrôler la mobilité des articulations concernées par le traumatisme : les petites articulations du poignet pour le membre supérieur et de la cheville et du pied pour le membre inférieur.

Compte tenu de l'importance du rein dans le contrôle de la qualité de l'os, il est intéressant de vérifier le bon fonctionnement rénal (mobilité, sensibilité) et les zones vertébrales du rein. (L2 - D2).

La fréquence du traitement ostéopathique est d'une fois par mois.



Vision radiographique d'une lésion du scaphoïde qui provoque le gonflement du pied. La douleur et l'impotence fonctionnelle persistent après la fin de la période d'immobilisation et la rééducation. La manipulation du pied a permis d'éliminer les douleurs et l'impotence fonctionnelle immédiatement.

2 - Traitement homéopathique

a - Au moment du traumatisme

Le traitement homéopathique commence dès le traumatisme. On peut prescrire :

- **Arnica** : réputé pour son action sur les traumatismes divers
- **Bryonia** : pour une inflammation des séreuses avec tendance aux épanchements avec amélioration par le repos.
- **Symphytum** : le grand remède des traumatismes osseux et des retards de consolidation.
- **Ruta Graveolens** : sensations de meurtrissure, douleurs osseuses, douleurs et raideurs des tendons, entorse et douleurs d'entorse

B - Lorsque le diagnostic d'algodystrophie est posé

- **Calcarea Phosphorica** en doses de 15 à 30 CH, 2 doses à 4 doses/mois (si algodystrophie sévère).
- Poursuivre **Ruta et Symphytum** en 7 CH 5grains 2 à 3 fois/jour
- **Surrénales** 7 CH à raison de trois ampoules par semaine. Action sur les surrénales donc sur le stress et sur les glucocorticoïdes.
- Chez des hypoparathyroïdiens on peut ajouter : **Parathyroïdinum** 5 CH en granules ou en organothérapie.
- Pendant la phase chaude prescrire : **Belladonna et Bryonia**.
- Si l'algodystrophie est ancienne et présente une fibrose importante : **Causticum** en doses 9CH 1dose /semaine.

3 - Traitement de phytothérapie

La grande plante des déminéralisations est la Prêle ou Equisetum. Elle peut être prescrite en teinture mère à raison de 20 à 50 gouttes 2 fois/jour ou en gélules. Il faut choisir la Prêle des Champs ou Equisetum Arvense, dont l'action est plus focalisée que les autres prêles : Equisetum Maximum, Palustre, Limosum et Hiemale.

4 - Traitement kinésithérapique complémentaire

Le traitement kinésithérapique accompagne généralement toute séquelle de traumatisme.

Le kinésithérapeute pourra alerter le médecin si, au cours de la rééducation, les premiers symptômes d'algodystrophie apparaissent.

Il veillera à détecter les prémices de l'algodystrophie et **adaptera sa rééducation en fonction de la douleur et de la raideur**. Souvent, dans l'algodystrophie, l'amélioration de la souplesse obtenue par la séance de rééducation est perdue complètement dès le lendemain.

Si l'algodystrophie est déclarée, après la phase chaude, il pourra associer une **physiothérapie multiple** dont le but sera essentiellement antalgique et circulatoire. La balnéothérapie chaude est un adjuvant thérapeutique intéressant en phase froide.

Le traitement peut se compléter par des ionisations.

L'**ionisation est une physiothérapie intéressante** qui peut être mise en place rapidement, s'il n'y a pas de matériel métallique dans les os. L'association du courant

galvanique, qui possède un effet antalgique et vasodilatateur, et de produits qui seront déposés localement par le passage du courant, donne de bons résultats.

L'intensité de la rééducation restera proportionnelle aux douleurs et aux signes inflammatoires locaux.

1 - Technique d'ionisation

L'ionisation est une technique qui peut se révéler dangereuse en provoquant des brûlures électriques, qui sont des plaies atones laissant des cicatrices indélébiles. C'est la raison pour laquelle il faut prendre certaines précautions :

1. Eviter l'application de corps gras avant l'ionisation.
2. Les éliminer par un lavage soigneux s'il y a lieu.
3. Compléter le dégraissage par une friction à la liqueur d'Hoffman (mélange à 50% d'alcool et d'éther) pour éliminer vraiment tout dépôt de graisse qui faciliterait le passage du courant en un seul point et provoquerait une brûlure.
4. Protéger toute altération de la peau par une application de collodion (vernis qui isolera la partie lésée du courant) ou par un morceau de scotch.

Sur une éponge humide, compléter son humidification par une quantité modérée de CaCl_2 à 20% sur l'électrode positive et d'IK à 20% sur l'électrode négative. Les solutions sont préparées par le pharmacien sur prescription médicale.

Le chlorure de calcium, CaCl_2 , permet de déposer du calcium localement pour favoriser la calcification osseuse tandis de l'iodure de potassium lutte contre la fibrose et la raideur des tissus. L'iodure de potassium en ionisations est utilisé aussi pour lutter contre les cicatrices inflammatoires et exubérantes (chéloïdes).

Fixer les éponges, sans qu'elles se touchent, par des bandes élastiques caoutchoutées sur l'articulation.

L'intensité du courant, contrôlée par l'ampèremètre de l'appareil, sera proportionnelle à la surface des éponges et à la sensibilité du patient. Lors de temps orageux il existe souvent une hypersensibilité de la peau au passage du courant. Il sera nécessaire de baisser l'intensité pour que l'ionisation soit supportable.

La sensation ressentie par le patient doit être un fourmillement entre l'éponge et la peau. Le picotement intense est une alerte avant la brûlure.

L'ionisation dure au minimum 30 minutes et sera répétée au moins 3 fois par semaine.

5 - Acupuncture

Le traitement de médecine traditionnelle chinoise devra être orienté sur les énergies du rein et du yin. Il n'est pas possible de donner les points à traiter, qui seront en rapport avec la prise des pouls et l'examen du patient. Parallèlement à cela, l'acupuncture peut participer à améliorer la tension nerveuse et le stress.

Pronostic

La possibilité de deux traitements de l'algodystrophie augmente les chances de guérison. Le but de cet article n'est pas de mettre en concurrence deux thérapeutiques mais de donner au praticien et au patient une alternative possible en cas d'échec ou de difficulté à supporter le traitement par la calcitonine.

Pour avoir utilisé le traitement holistique depuis des années avec succès, il était intéressant de partager cette expérience. La prise en charge de chaque élément, et plus particulièrement de l'élément neurovégétatif, permet une action plus large et plus étiologique. Si, en médecine, il n'est pas de traitement sans échec, **la conjugaison des deux traitements améliore sensiblement les statistiques, qui donnent environ 90% de résultats favorables.**

Pendant il ne faut pas penser qu'un processus évolutif et sévère tel que celui-ci peut se résorber en quelques jours.

Dans les cas les plus sévères, il faut compter 6 mois de traitement complet pour obtenir la guérison. Les symptômes diminuent progressivement, ce qui permet la reprise des activités et une intensification de la rééducation active. La reprise des activités doit être proportionnelle à l'amélioration et respecter absolument la douleur.

Le suivi thérapeutique

Le kinésithérapeute traitera le patient au moins 3 fois par semaine.

Le suivi sera effectué une fois par mois et comprend l'examen de l'articulation concernée pour mesurer les progrès de la mobilité, qui est proportionnelle à la diminution de la fibrose et de l'ostéoporose, dont l'amélioration peut se mesurer par la réduction de la douleur osseuse à la percussion.

Le soutien psychologique du patient est indispensable pour lui faire constater les améliorations, le rassurer sur l'évolution de sa maladie, ce qui diminuera son stress.

Le traitement ostéopathique est répété, car les lésions vertébrales ont tendance à se reproduire.

L'ajustement des prescriptions de médicaments sera effectué en fonction de l'évolution, mais globalement, un certain nombre de médicaments seront pris jusqu'à guérison complète.

La consultation permet d'intervenir en cas d'une aggravation liée à un nouveau traumatisme de l'articulation ou du membre.

Conclusion

Beaucoup de pathologies ne se guérissent pas parce qu'elles ne sont pas étudiées de manière holistique. L'intrication des étiologies et des séquelles requiert le travail d'une **équipe médicale pluridisciplinaire** ou le recours à un thérapeute qui cumule un certain nombre de compétences dans les différents domaines. Il faut que le patient bénéficie d'une prise en charge complète par les différents thérapeutes.

L'algodystrophie peut se guérir et n'est pas une maladie irrémédiable. Notre expérience thérapeutique nous l'a souvent prouvé. Il faut que ceux qui en sont atteints comprennent leur maladie et trouvent les praticiens qui appliquent les principes que nous avons eu le plaisir de développer.

L'article entier ici

<http://seret-medecine.org/algodystrophie.htm>